

Nos écoles gérées par les élèves?

Les directeurs hutois pas chauds. Seule la préfète de l'athénée de Hannut est enthousiaste

Une école cogérée par les élèves et les professeurs, comme celle en projet à Gouvy (notre édition d'hier)? Nous avons posé la question à plusieurs directeurs hutois. Ils sont pour une certaine collaboration, disent-ils, qui existe déjà chez eux sous la forme de projets pédagogiques concrets. Mais pas au point que la discipline soit gérée de manière collective.

Nous en parlions hier. L'athénée de Vielsalm veut créer à Limerlé (Gouvy) quatre classes de la 3e à la 6e où les élèves et les profs gèreraient ensemble les tâches administratives, matérielles mais aussi pédagogiques. Parmi nos interlocuteurs interrogés sur cette initiative, hier matin, seule la préfète de l'athénée royal de Hannut s'est montrée ouvertement favorable à un tel projet. "Oui à la cogestion", explique Sabine Haot. Mais pas dans une structure comme la nôtre, avec 650 élèves et 80 professeurs. Il faut un plus petit groupe pour cogérer la discipline. Sinon c'est une expérience que j'aimerais bien me-

ner." A l'école de Gouvy, il n'y aurait pas de renvoi d'élèves: seul l'élève concerné peut se désinscrire. "Le renvoi est une solution extrême et que je déteste", explique Mme Haot. Mais ici, c'est différent, dans la mesure où les élèves qui s'inscrivent dans cette école souscrivent au projet." Un projet dans lequel les étu-

"OUI À LA COGESTION MAIS DANS UNE PLUS PETITE STRUCTURE"

Sabine Haot
ATHÉNÉE ROYAL DE HANNUT

"INTERVENIR DANS LA GESTION QUOTIDIENNE CE N'EST PAS POSSIBLE"

Marc Etienne
INSTITUT TECHNIQUE AGRI - HUY

dants doivent aussi s'investir à fond. "Dans une école ordinaire, la structure fonctionne, que l'élève le veuille ou non", explique Sabine Haot. Dans les autres écoles que nous avons contactées, hier, à Huy, les directions sont moins enthousiastes. "La cogestion pour certains projets, c'est bien, ex-

plique Marc Etienne à l'institut technique - L'Agri. Chez nous les élèves sont ainsi intervenus dans la décision pour la rénovation de nos toilettes, qui en avaient bien besoin. Ou dans la modification de certains menus. Auparavant, on pouvait choisir des frites tous les jours; maintenant ce n'est plus qu'une fois par semaine, avec un autre choix tous les jours: des pâtes à la bolognaise ou quatre fromages. Mais intervenir dans la gestion, ne fût-ce que budgétaire, non ce n'est pas possible. Vous savez, le but de beaucoup d'élèves c'est de voir le moins possible de matière pour travailler le moins possible..."

ML

Pas de hiérarchie, pas de renvoi d'élèves

■ L'école cogérée par les profs et les élèves à Gouvy est un projet, qui a été soumis à la ministre Arena. Les principes: pas de hiérarchie, auto-évaluation, pas de renvoi, discipline discutée de manière collective... (www.peripleenlademeure.be)



Cogérer non, participer oui. Ici, à l'athénée à Huy, les élèves ont créé cette salle de musculation ■ M.G.

"On ne sait rien faire sans dialogue"

■ "On ne sait rien instaurer pour les jeunes sans donner un sens à ce que nous proposons", explique Francis Collinet, directeur de l'institut Sainte-Marie à Huy (1023 élèves). "On leur demande leur avis. Mais de là à ce qu'ils gèrent l'école par eux-mêmes... Un prof qui a 25 ans d'expérience dans un cours a beaucoup plus de poids pédagogique qu'un élève de 14 ans." Cela n'empêche pas, comme dans les autres écoles, d'avoir des délégués de classe et des conseils de participation, où sont présents les élèves, les parents, la direction. Cela n'empêche pas non plus les projets portés conjointement par les élèves et les profs. Comme ce fameux voyage des 5es au Bénin pendant les congés de carnaval, cette année et l'année passée. Les élèves, avec leurs professeurs, ont tout goupillé presque de A à Z: le financement, les demandes de subides, le timing sur place avec la visite d'une léproserie, des travaux à faire dans une école de la ville de Ouidah, etc.

ML

A L'ÉCOUTE, TOUJOURS

A Don Bosco à Huy: oui à la participation



En février, les étudiants avaient montré leur passion. Ici le jump style

■ A l'institut technique Don Bosco à Huy, on est toujours, nous dit-on, à l'écoute des élèves. Et la cogestion? "La politique salésienne (l'ordre dont faisait partie Don Bosco, ndr) nous demande d'être effectivement à l'écoute, et d'essayer de prévoir avant d'avoir un problème, explique Guy Faenen, professeur d'informatique et provisoirement en renfort à la direction. C'est du travail minute par minute et au cas par cas. Je ne

suis a priori par contre la cogestion profs/élèves. Mais il faut que ce soit bien encadré et bien pensé." Une expérience de participation franche des élèves a déjà eu lieu en février pour la Saint-Jean Don Bosco: ils ont été plusieurs (notre photo) à présenter leurs passions aux profs et autres étudiants. L'expérience sera bientôt reconduite lors d'une journée de l'artisanat sur le site de Statte. «

ML

DANS LES ÉCOLES HUTOISES

La cogestion totale fait peur

■ Notre échantillon d'écoles n'est sans doute pas représentatif de toutes celles de l'arrondissement de Huy-Waremme. En tout cas, les directeurs que nous avons contactés, à part la préfète de l'athénée de Hannut (voir ci-dessus), n'aimeraient pas voir les profs et les élèves sur un pied d'égalité dans leur établissement. Ce qui n'empêche pas d'avoir des partenariats intéressants dans chacune de ces écoles.

■ A l'athénée royal de Huy (1025 élèves). "Ce concept de cogestion totale me fait un peu penser à cette fameuse école anglaise, "Summer Hill", qui s'adresse à une population très aisée. La cogestion se fait pour la discipline, les cours. Mais le

minerval approche les 10.000 euros. Chez nous nous mettons en valeur le rôle des délégués de classe", explique Jean-Marie Vernies. "On reçoit les délégations par degré, car, selon l'âge, ce ne sont pas les mêmes demandes et les mêmes besoins. Ils nous soumettent des idées, des projets. Parfois nous répondons immédiatement que ce n'est pas possible mais les élèves ont aussi à la base de certaines réalisations, comme l'installation d'une salle de musculation (notre photo ci-dessus). Son fonctionnement est vraiment à la demande sur le temps de midi ou après quatre heures. Il y a même maintenant 4 à 5 profs (sur les 80 de l'établissement, ndr) qui s'y

mettent. Il y a deux ans, un autre projet porté par les élèves, un "jardin de curé", avec des plantes aromatiques, a aussi été créé par des élèves." ■ A l'institut technique - L'Agri (700 élèves). Non, il n'y a pas que la rénovation des toilettes et les pâtes bolo à la place des frites à l'initiative des étudiants dans cette école de Huy! Les élèves de 6e langues modernes sont ainsi toute cette semaine à Barcelone, un projet qu'ils ont porté de bout en bout, des réservations au financement. Idem pour les 6es de sciences appliquées qui iront bientôt en stage d'écologie en Italie pour approcher une agriculture plus méridionale. «

ML